



ABC DE LA PRODUCTION PORCINE

TENDANCES DE CONSOMMATION

AOÛT 2019

En bref

Au Québec, en 2017, les ménages ont dépensé, en moyenne, près de 1 037 \$ dans la catégorie des viandes. Parmi les dépenses en viandes fraîches, le bœuf prend la plus grande part de la tarte (40 %), suivi de la volaille (34 %) et du porc (17 %).

À l'échelle du Canada, depuis l'an 2000, la consommation de viande de porc est la troisième en importance au pays. Celle-ci tend à diminuer ces dernières années. En 2018 la consommation *per capita* de viande de porc a atteint environ 21,7 kg (poids carcasse).

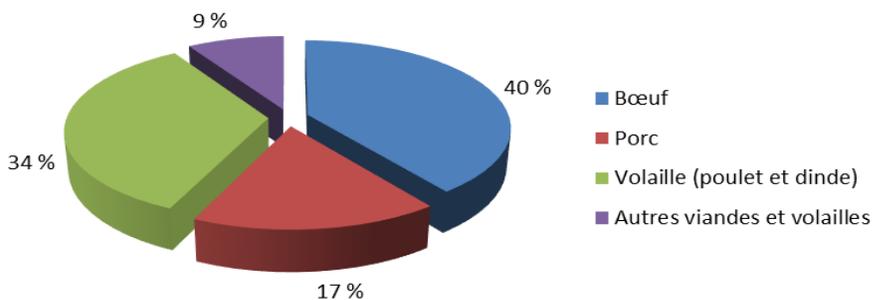
Sur le plan mondial, la Chine est de loin le consommateur de porc le plus important. Aux deuxième et troisième rangs se retrouvent, dans l'ordre l'Union européenne et les États-Unis. La consommation mondiale devrait croître au cours des prochaines années.

Dépenses alimentaires des Québécois

D'après les données de Statistique Canada (2019)¹, les ménages québécois ont dépensé, en moyenne, près de 7 788 \$ dans le secteur de l'alimentation en 2017. Cela représente une diminution de 8 % (-686 \$) par rapport à l'année précédente¹.

Du côté des produits alimentaires achetés au magasin, les Québécois ont dépensé, en moyenne, 1 037 \$ dans la catégorie des viandes, soit le deuxième principal poste de dépenses en 2017, après la catégorie des boissons non alcoolisées et autres produits alimentaires. Les achats de viandes sont à la baisse par rapport à l'année précédente (-11 %) et aux années 2015 (-15 %) et 2014 (-12 %). De ces achats, ce sont les viandes fraîches qui récoltent la plus grande part de marché, avec 66 % des dépenses en viandes, le reste allant aux viandes transformées.

Dépenses alimentaires québécoises en 2017, viandes et volailles fraîches



Source : Statistique Canada, 2019¹

À cet effet, le bœuf (40 %) constitue la dépense la plus importante des Québécois dans la catégorie des viandes fraîches. Par la suite se positionnent le poulet et la dinde combinés (34 %), le porc (17 %); les autres viandes et volailles comptent pour 9 %. Entre 2016 et 2017, une réduction des dépenses a été enregistrée du côté du bœuf (-21 %). Inversement, une croissance a été constatée du côté du porc (+6 %), du poulet et de la dinde (+2 %) et dans la catégorie des autres viandes et

volailles (+74 %).

Toujours au regard des dépenses, les Québécois semblent avoir délaissé davantage les produits de viandes transformées. En effet, alors que les dépenses moyennes par ménage pour les viandes fraîches ont diminué de 5 % entre 2016 et 2017, celles pour les produits de viandes transformées ont chuté de 22 %. Des baisses ont été observées pour pratiquement tous les produits à l'exception du bacon qui a augmenté de 25 % et du jambon cru et des préparations à base de jambon (sauf les charcuteries et les conserves) qui sont demeurées stables.

Toujours entre 2016 et 2017, une réduction des dépenses a été enregistrée pour les produits suivants :

Saucisses et saucisses fumées (-41 %)

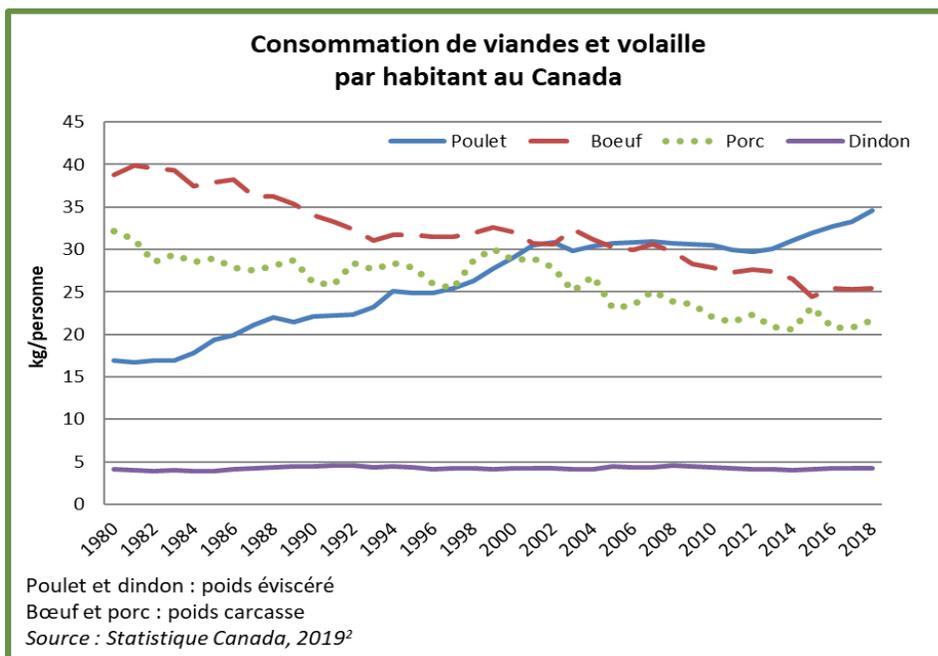
Saucisses crues (-43 %)

Charcuteries (-18 %)

Évolution de la consommation de viande au Canada

En 2018, chaque Canadien a consommé, en moyenne, 21,67 kg (poids carcasse) de viande de porc, ce qui représente une réduction de 9,3 % par rapport à 2008. Depuis l'an 2000, la consommation de viande de porc est la troisième en importance au pays. Celle-ci tend à diminuer ces dernières années.

Depuis 2005, la viande la plus consommée au Canada est le poulet avec 34,62 kg *per capita* en 2018. Le second rang est occupé par le bœuf (25,40 kg *per capita*) alors que le dindon (4,28 kg *per capita*) figure à la dernière place de ce palmarès. Alors que la consommation de poulet a augmenté de 12,5 %, celle de bœuf, de porc et de dindon a diminué respectivement de 14,7 %, 9,3 % et 6,6 %².



Consommation mondiale de viande de porc

Sur le plan mondial, c'est la Chine qui a consommé le plus de porc en 2018 avec 49 % de toute la consommation mondiale. En effet, les Chinois ont consommé 55,4 millions de tonnes (équivalent carcasse) de viande de porc. Selon les prévisions du USDA, la consommation chinoise devrait diminuer de 8,8 % en 2019. Depuis que l'organisation américaine publie ces données, soit depuis 1997, la Chine occupe la première place de ce palmarès et de loin! En 2018, le second pays consommant le plus de viande de porc était l'Union européenne (UE) avec environ 21,4 millions de tonnes. La consommation de la Chine était donc plus élevée que celle de l'UE, et cela, par plus du double.

Abstraction faite de la Chine et de l'UE, les pays ayant consommé le plus de viande de porc en 2018 étaient, en ordre d'importance :

États-Unis (9,7 millions de tonnes)

Russie (3,2 millions de tonnes)

Brésil (3,0 millions de tonnes)

Vietnam (2,8 millions de tonnes)

Japon (2,8 millions de tonnes)

Par rapport à 2018, la consommation de viande de porc serait appelée à croître ou demeurerait stable pour la plupart des principaux pays en 2019 à l'exception de la Chine et de l'UE où elle devrait afficher un repli de 8,8 % et de 1,8 %, respectivement. Dans le cas de la Chine, cette diminution est attribuable à la peste porcine africaine, un virus qui ravage le cheptel porcin du pays. Cette épidémie engendre des pertes dans la production de viande de porc en Chine. Par conséquent, malgré le recours à l'importation, la viande enregistre une hausse importante de prix, ce qui rime avec une diminution de la consommation.

En ce qui a trait au Canada, la consommation de porc en 2019 pourrait croître de 1,4 %. Il est à noter qu'à l'échelle mondiale, le Canada n'est pas un gros joueur en matière de consommation, ne comptant que pour 0,7 % de celle-ci, soit environ 833 000 tonnes³.

Pour l'année 2019, la Chine conserverait son rang de premier consommateur mondial de porc, suivi de l'UE et des États-Unis aux deuxième et troisième rangs⁴.

Enfin, la consommation mondiale de viande de porc devrait décroître en 2019 en raison de la peste porcine africaine qui ravage le cheptel porcin chinois. Elle devrait cependant reprendre une certaine croissance au cours des prochaines années selon les estimations de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Ces estimations ont été réalisées jusqu'en 2028. Cette tendance devrait être observée également du côté de la viande bovine et de la volaille⁵.

Consommation mondiale de viande de porc, 2015 à 2019 (milliers de tonnes équivalent carcasse)

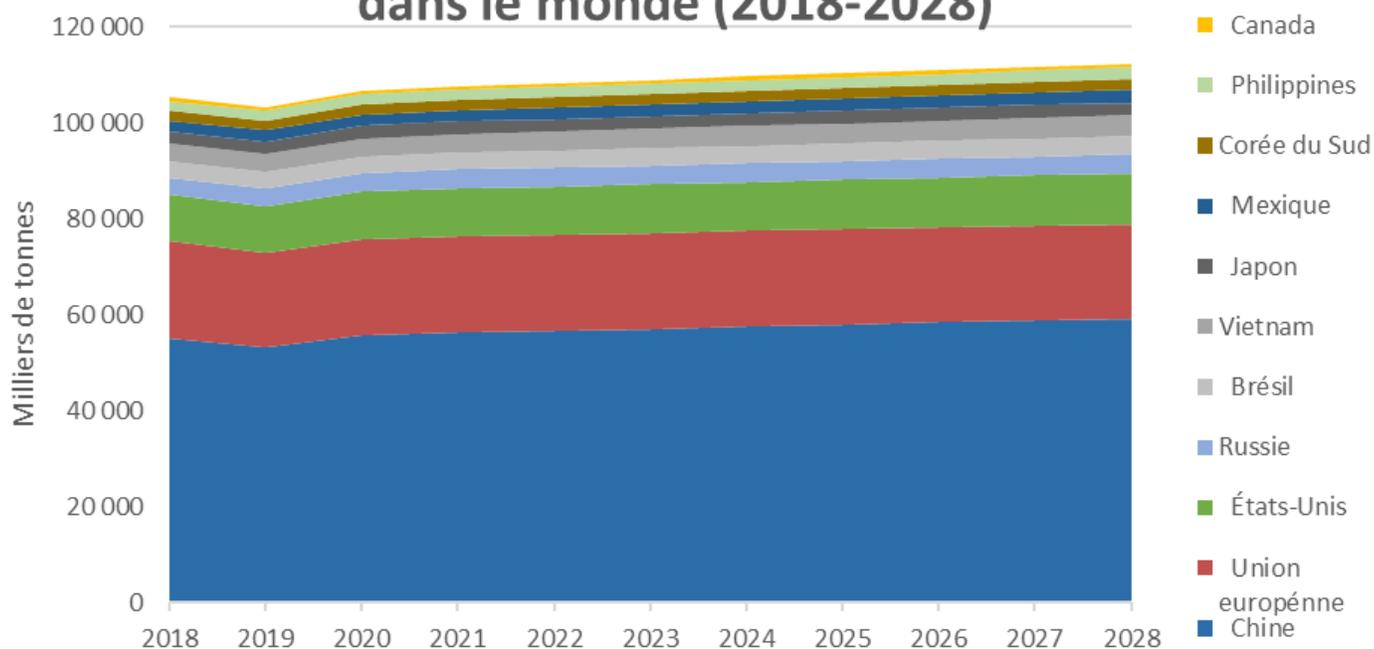
Pays	2015	2016	2017	2018	2019 (e)	Variation 2019/2018
Chine	57 252	56 245	55 930	55 398	50 540	-8,8%
UE	20 871	20 748	20 816	21 380	20 990	-1,8%
États-Unis	9 341	9 476	9 542	9 749	10 065	+ 3,2%
Russie	3 016	3 192	3 327	3 197	3 340	+ 4,5%
Brésil	2 893	2 870	2 941	3 035	3 077	+ 1,4%
Vietnam	2 526	2 647	2 703	2 786	2 925	+ 5,0%
Japon	2 568	2 626	2 731	2 775	2 800	+ 0,9%
Mexique	2 017	2 091	2 180	2 331	2 425	+ 4,0%
Corée du Sud	1 813	1 894	1 926	2 001	2 084	+ 4,1%
Philippines	1 637	1 734	1 803	1 887	1 954	+ 3,6%
Taiwan	937	902	920	927	918	-1,0%
Autres	6 656	6 643	6 823	7 006	7 118	+ 1,6%
Total	111 527	111 068	111 642	112 472	108 236	-3,8%

(p) données préliminaires

(e) données estimées

Source : USDA, avril 2019⁴

Évolution de la consommation de porc estimée dans le monde (2018-2028)



Source : OCDE, 2019

Références

- ¹ Statistique Canada. 2019. Enquête sur les dépenses des ménages, dépenses alimentaires détaillées, Canada, régions et provinces. Tableau 11-10-0125-01.
- ² Statistique Canada. 2019. Aliments disponibles au Canada. Tableau 32-10-0054-01.
- ³ USDA. Juillet 2019. Foreign Agricultural Service (FAS). Production, Supply and Distribution, page consultée en août.
- ⁴ USDA. Avril 2019. Foreign Agricultural Service (FAS). Livestock and Poultry: World Markets and Trade, 21 p.
- ⁵ OCDE. 2019. Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2019. Éditions OCDE, 352 p.

Rédaction

Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

© CDPQ, TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2019